

Vivre par l'Esprit

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine : Ga 5.16-25; Dt 13.5, 6; Rm 7.14.24; Jr 7.9; Os 4.2 ; Mt 22.35-40.

Verset à mémoriser : « *Je dis plutôt : marchez par l'Esprit, et vous n'accomplirez jamais ce que la chair désire.* » (Ga 5.16)

Un des cantiques les plus aimés des chrétiens est celui de Robert Robinson : « Viens à moi, toi la Source de toute bénédiction ». Et pourtant, Robinson n'a pas toujours été un homme de foi. La mort de son père avait suscité sa colère et il était tombé dans la débauche et l'alcoolisme. Après avoir entendu le célèbre prédicateur George Whitefield, Robinson avait abandonné sa vie au Seigneur. Devenu pasteur méthodiste, il a rédigé ce cantique, qui, à l'origine, comportait les lignes suivantes : « *Oh, combien envers ta grâce / Chaque jour je suis le débiteur! / Puisse ta bonté, comme une chaîne, lier à toi mon cœur vagabond!* »

Embarrassé par le passage sur le cœur vagabond, quelqu'un en a changé ainsi les mots: « *Seigneur, combien je suis enclin à me prosterner, combien je suis enclin à aimer le Dieu que je sers!* »

Malgré les bonnes intentions du rédacteur, les mots choisis par Robinson donnent une idée pertinente du combat chrétien. Le croyant possède deux natures en conflit l'une avec l'autre, la chair et l'Esprit. Bien que notre nature pécheresse soit constamment « encline » à vagabonder loin de Dieu, si nous cherchons à nous abandonner à son Esprit, nous ne serons pas esclaves des désirs de la chair. Telle est l'idée directrice du message de Paul dans les textes de cette semaine.

* *Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 17 décembre*

Marcher par l'Esprit

Lisez Ga 5.16. En quoi la notion de « cheminement » est-elle associée à une vie de foi? Dt 13.5, 6; Rm 13.13; Ep 4.1, 17; Col 1.10.

« *Marcher* » est l'évocation imagée, tirée de l'Ancien Testament, de la manière dont une personne devrait se comporter. Paul, qui était Juif, a souvent fait appel à cette image dans ses lettres, pour décrire le type de comportement qui devrait caractériser la vie chrétienne. L'usage de cette métaphore est probablement aussi lié au premier nom donné à l'Eglise primitive. Avant que les disciples de Jésus soient appelés chrétiens (Ac 11.26), ils étaient connus simplement comme « la Voie » (Jn 14.6; Ac 22.4; 24.14). Cela suggère qu'au tout début, le christianisme n'était pas seulement un ensemble de croyances théologiques centrées sur Jésus, mais aussi une « voie » où « marcher ».

En quoi la métaphore de Paul sur le cheminement chrétien diffère-t-elle du cheminement évoqué dans l'Ancien Testament? Cf Ex 16. 4; Lv 18.4; Jr 44.23 et Ga 5.16, 25; Rm 8.4.

La conduite à avoir, dans l'Ancien Testament, n'était pas simplement définie comme le fait de « marcher », mais plus particulièrement comme le fait de « marcher selon la loi ». *Halakhah* est le terme légal utilisé par Jésus pour mentionner les préceptes et règlements que l'on trouvait à la fois dans la loi et dans la tradition rabbinique des anciens. Si *Halakhah* est généralement traduit par « loi juive », ce terme dérive en réalité du verbe hébreu « marcher » et signifie littéralement « la manière dont on marche ».

Les commentaires de Paul sur le fait de « *marcher par l'Esprit* » ne s'opposent pas au fait d'obéir à la loi. Il ne proposait pas que les chrétiens vivent en violant la loi. Encore une fois, Paul n'avait rien contre la loi ni contre l'obéissance à la loi. Mais il s'opposait à la façon légaliste dont on utilisait celle-ci. Une obéissance authentique, telle que souhaitée par Dieu, n'est pas l'effet d'une contrainte extérieure, mais d'une motivation intérieure due à l'Esprit (Ga 5.18).

Que signifie pour vous le fait de « marcher par l'Esprit » ? Comment y parvient-on Quelles habitudes vous rendent ce cheminement plus difficile?

Le combat chrétien

« Car la chair a des désirs contraires à l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à la chair ; ils sont opposés l'un à l'autre, de sorte que vous ne faites pas ce que vous voudriez. » (Ga 5.17; voir aussi Rm 7 14- 24) **De quelle manière vous est-il arrivé d'expérimenter, en tant que croyant, la dure et douloureuse réalité exprimée par ces mots?**

Le combat décrit par Paul n'est pas propre à tout être humain il se réfère spécifiquement aux luttes intérieures du chrétien. Parce que l'être humain, de naissance, est enclin aux désirs de la chair (Rm 8.7), ce n'est que lorsqu'il naît de nouveau par l'Esprit qu'un véritable conflit spirituel commence à se produire en lui (Jn 3.6). Cela ne signifie pas que les non-chrétiens n'ont jamais de conflits intérieurs d'ordre moral; il est certain qu'ils en ont. Mais même alors, c'est l'œuvre de l'Esprit en eux. Le combat du chrétien, cependant, prend une dimension nouvelle, parce que le croyant possède deux natures en guerre l'une contre l'autre, la chair et l'Esprit.

Au cours de l'histoire, les chrétiens ont aspiré à être délivrés de ces luttes. Certains d'entre eux ont cherché à mettre fin au conflit en se retirant de la société, tandis que d'autres ont clamé que notre nature pécheresse pouvait être éradiquée par un acte divin de la grâce. Ces deux tentatives sont erronées. Si, par la puissance de l'Esprit, il est possible de soumettre les désirs de la chair, le conflit ne cessera vraiment qu'au retour de Jésus lorsqu'on recevra un corps nouveau. Fuir la société des hommes n'aide nullement, parce que partout où l'on va, on emporte ces combats avec soi, jusqu'à la mort ou jusqu'au retour de Jésus.

Lorsque Paul évoquait, dans Rm 7, le conflit intérieur du chrétien, conflit l'empêchant d'agir comme il le souhaitait, il en soulignait l'étendue. Parce que nous possédons deux natures, nous sommes littéralement dans les deux camps à la fois. Notre nature spirituelle désire ce qui est spirituel et déteste la chair. Notre nature charnelle, en revanche, aspire à tout ce qui appartient à la chair et s'oppose au spirituel. Parce que l'esprit converti est trop faible pour résister à la chair de lui-même, notre seul espoir de soumettre celle-ci réside dans la décision quotidienne de nous mettre du côté de l'Esprit contre *notre nature pécheresse*. C'est la raison pour laquelle Paul nous poussait avec tant d'insistance à faire le choix de marcher par l'Esprit.

En vous appuyant sur votre propre vécu du combat entre vos deux natures, quel conseil donneriez-vous au chrétien qui cherche à en finir avec ces luttes incessantes contre lui-même ?

Les œuvres de la chair

Après avoir présenté le conflit existant entre la chair et l'Esprit, Paul, dans Ga 5.18-26, développait ce contraste en citant une liste de vices et de qualités morales. Cette liste correspondait à une forme littéraire bien connue, présente à la fois dans les textes juifs et gréco-romains. Ces listes identifiaient le comportement à éviter et les qualités à imiter.

Examinez soigneusement les listes de défauts et de qualités dans les passages suivants. En quoi la liste de Paul dans Ga 5.19-24 est-elle similaire et pourtant différente des listes suivantes ? Jr 7.9; Os 4.2; Mc 7.21, 22; 1 Tm 3.2, 3; 1 P 4.3; Ap 21.8.

Si Paul était conscient de l'existence de ces deux listes, il existe des différences significatives dans la façon dont il les a utilisées dans l'épître aux Galates. Premièrement, même si Paul opposait ces deux listes, il ne les présentait pas de la même manière. Il désignait la liste des défauts sous le titre de « œuvres de la chair » tandis que la liste des qualités portait le nom de « fruit de l'Esprit ». C'est là une distinction importante. James D. G. Dunn a écrit: «La chair exige, tandis que l'Esprit *produit*. Alors que l'une de ces listes respire l'affirmation de soi angoissée et la complaisance frénétique, l'autre évoque davantage le souci d'autrui, la sérénité, la résilience, la fiabilité. L'une figure la manipulation, l'autre la puissance ou la grâce de Dieu, ce qui renforce l'idée selon laquelle c'est la transformation intérieure qui est à l'origine d'une conduite responsable. » — *The Epistle to the Galatians*, p. 308.

La seconde différence entre les deux listes de Paul, qui soulève notre perplexité, est que le titre de celle des défauts est délibérément au pluriel : « œuvres de la chair », tandis que « fruit de l'Esprit » est au singulier. Cette différence suggère peut-être que la vie vécue dans la chair ne favorise rien d'autre que la division, l'agitation et la désunion. En revanche, la vie vécue dans l'Esprit produit un seul fruit, celui de l'Esprit, qui se manifeste à l'aide de neuf qualités favorisant l'unité.

Dans ce contexte, certains prétendent que peu importe notre croyance en Dieu pourvu que nous soyons sincères. Rien n'est plus éloigné de la vérité. La liste des vices citée par Paul suggère le contraire: une vision altérée de Dieu conduit à avoir des idées déformées sur le comportement sexuel, la religion et la morale, ayant pour conséquence des relations humaines brisées. En outre, ces idées peuvent également faire perdre la vie éternelle (Ga 5.21).

Examinez la liste des « œuvres de la chair ». En quoi, selon vous, chacune d'elle viole-t-elle l'un ou plusieurs des dix commandements?

Le fruit de l'Esprit

(Ga 5.22-24)

« Quant au fruit de l'Esprit, c'est: amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, douceur, maîtrise de soi; aucune loi n'est contre de telles choses. » (Ga 5.22, 23)
L'obéissance aux dix commandements n'est-elle pas une manifestation du fruit de l'Esprit tel qu'il est exprimé dans ces versets? Voir aussi Mt 5.21, 22, 27,28; 22.35-40.

Les dix commandements ne sont pas une alternative à l'amour ; ils nous aident à *exprimer* cet amour, que ce soit envers Dieu ou envers l'humanité. Même s'il transcende la lettre de la loi, l'amour n'est pas en conflit avec elle. Dire que l'amour pour Dieu et notre prochain rend les dix commandements caduques revient à peu près au même que dire que l'amour pour la nature rend caduque la loi de gravité.

De plus, contrairement à la description en quinze termes des œuvres de la chair, le fruit de l'Esprit est décrit à l'aide de neuf vertus élégantes. Les érudits estiment que ces neuf vertus s'organisent en groupes de trois, mais sans parvenir à tomber d'accord sur les raisons d'un tel arrangement. Certains voient, dans ce nombre trois, la référence implicite à la trinité; d'autres pensent qu'un tel ordre reflète la façon dont nous devons établir la relation avec Dieu, le prochain, et finalement nous-mêmes ; d'autres voient essentiellement dans cette liste une description de Jésus. Si chacune de ces opinions n'est pas sans intérêt, le point le plus significatif à ne pas manquer est l'importance suprême que Paul accordait à l'amour dans la vie chrétienne.

Le fait que Paul cite l'amour comme la première des neuf vertus n'est pas accidentel. Il a déjà souligné le rôle central de l'amour dans la vie chrétienne dans Ga 5.6, 13 et l'inclut ailleurs dans ses listes de vertus (2 Co 6.6; 1 Tm 4.12; 6.11 ; 2 Tm 2.22). Alors que toutes les autres vertus apparaissent aussi dans des textes non chrétiens, l'amour est sans conteste chrétien. Tout cela indique que l'amour devrait être considéré non comme une vertu parmi d'autres, mais comme la vertu chrétienne par excellence, clef de toutes les autres. L'amour est l'aspect le plus important du fruit de l'Esprit (1 Co 13.13; Rm 5.5) et devrait définir la vie et l'attitude de tout chrétien (Jn 13.34, 35), même si cela se révèle parfois difficile.

Quelle dose d'abnégation l'amour implique-t-il ? Peut-on aimer sans se sacrifier soi-même ? Qu'enseigne Jésus sur l'amour et le sacrifice de soi ?

Le chemin de la victoire

Malgré le fait que le conflit entre la chair et l'Esprit fera toujours rage dans le cœur de chaque croyant, la vie chrétienne n'est pas destinée à la défaite, à l'échec et au péché.

D'après Ga 5.16-26, quelle est la clef d'une vie dominée par l'Esprit et non par la chair?

Ce passage, Ga 5.16-26, contient cinq verbes clefs décrivant ce qu'est une vie où règne l'Esprit. Premièrement, le croyant doit « marcher » par l'Esprit (5.16). Le verbe grec, *peripateo*, signifie littéralement « marcher autour » ou « suivre ». On a appelé les disciples du célèbre philosophe grec Aristote des péripatéticiens, parce qu'ils suivaient Aristote partout où il allait. Le fait que ce verbe soit au présent implique que Paul ne parlait pas d'une marche occasionnelle, mais plutôt d'une expérience quotidienne continue. De plus, dans la mesure où il s'agit aussi de la recommandation de « marcher » par l'Esprit, cela implique que c'est un choix qui doit être renouvelé chaque jour. Le second verbe est « conduire » (5.18). Il est ainsi suggéré que nous devons également permettre à l'Esprit de nous conduire là où nous devons aller (cf Rm 8. 14; 1 Co 12.2). Notre rôle consiste à suivre et non à conduire.

Les deux autres verbes apparaissent dans Ga 5.25. Le premier est « vivre » (*zao* en grec). Par «vivre », Paul évoquait l'expérience de la nouvelle naissance qui doit marquer la vie de tout chrétien. Le fait que Paul fasse appel au présent souligne qu'il s'agit d'une expérience de nouvelle naissance devant être renouvelée chaque jour. Parce que nous vivons par l'Esprit, Paul poursuit en écrivant qu'il nous faut aussi «marcher » par l'Esprit. Le verbe traduit par « marcher » est différent du verbe utilisé au verset 16. Il s'agit du verbe *stoicheo*. C'est un terme militaire qui signifie littéralement: «se mettre en rang », « rester au pas » ou « se conformer ». L'idée, ici, est que non seulement l'Esprit donne la vie, mais devrait aussi la diriger de façon quotidienne.

Le verbe utilisé par Paul au verset 24 est: « crucifier ». Voilà qui risque de nous choquer un peu. Si nous devons suivre l'Esprit, nous devons prendre la ferme décision de mettre fin aux désirs de la chair. Bien sûr, Paul fait une analogie. Nous crucifions la chair en cultivant notre vie spirituelle et en ne nourrissant pas les désirs de la chair.

Quels changements et choix devez-vous faire afin d'obtenir les victoires promises en Christ – victoires qui, actuellement, vous échappent constamment?

Pour aller plus loin : « *La vie du chrétien n'est pas sans aspérités. Il doit affronter des conflits sévères. De fortes tentations l'assaillent. "La chair a des désirs contraires à l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à la chair" (Ga 5.17). Plus nous nous rapprocherons de la fin de l'histoire de la terre, plus les attaques de l'ennemi se manifesteront sous forme d'illusions et de pièges. Elles se feront plus sévères et plus fréquentes. Ceux qui résisteront à la lumière et à la vérité s'endurciront davantage, devenant de moins en moins impressionnables et de plus en plus amers envers ceux qui aimeront Dieu et garderont ses commandements (MS 33, 1911).* » — Ellen WHITE, dans SDA Bible Commentary, vol. 6, p. 1111.

«L'influence du Saint-Esprit naît de la vie du Christ dans le cœur. Nous ne voyons pas le Christ ni ne lui parlons, mais le Saint-Esprit est aussi proche de nous dans un lieu que dans un autre. Il œuvre en tous ceux qui reçoivent le Christ. Ceux en qui demeure l'Esprit manifestent son fruit — amour, joie, paix, magnanimité, douceur, bonté, foi (MS 41, 1897). » — Ellen WHITE, dans SDA Bible Commentary, vol. 6, p. 1112.

À méditer

- **Réfléchissez davantage au fait de crucifier les désirs de la chair. Qu'est-ce que cela signifie? Comment y parvient-on? Doit-on le faire souvent? Pourquoi Paul a-t-il utilisé un verbe au sens aussi fort? Qu'indique l'usage de ce verbe — *crucifier* — sur la sévérité du combat contre soi-même?**
- **Peut-on participer à produire du fruit de l'Esprit par ses propres moyens? Que vous indique votre propre expérience à ce sujet?**
- **Paul déclarait que ceux qui font les œuvres de la chair n'hériteront pas du royaume de Dieu. Comment concilier cette déclaration de Paul et ses affirmations selon lesquelles nous sommes sauvés par la foi et non par les œuvres?**
- **Lors de votre propre cheminement avec le Seigneur, quel est le plus grand combat que vous ayez à livrer? N'est-ce pas le péché? Quelle en est la conséquence sur votre relation avec Dieu? Quel chrétien n'a pas eu un sentiment d'aliénation, de doute et de découragement suite à l'existence du péché dans sa vie, notamment quand on nous promet la victoire sur ce péché? [...] Pourquoi ne devons-nous jamais oublier que le salut repose entièrement sur l'œuvre de Jésus en notre faveur?**

Résumé : Même si, dans la vie de tout croyant existe le conflit entre les désirs de la chair et ceux de l'Esprit, la vie chrétienne n'est pas vouée à l'échec. Puisque le Christ a remporté la victoire sur le péché et la mort, la vie chrétienne devrait être une vie où règne l'Esprit, apportant chaque jour une mesure de grâce divine permettant d'écarter les désirs de la chair.